

„ *péché*. Plus on examine à fonds ces or-
 „ gueilleux philosophes, plus on ne trouve
 „ chez eux qu'une apparence de vertu, un
 „ mépris général de tous les hommes, une
 „ ambition sans bornes, un amas de défauts,
 „ une foule de vaines pensées qui n'ont point
 „ Dieu pour principe ni pour fin ; une pré-
 „ somption de trouver la vérité hors de la
 „ vérité, un grand nombre de belles idées,
 „ mais sans réalité lorsqu'il s'agit de les ré-
 „ duire en pratique, & semblables aux spé-
 „ culations des géometres qui deviennent inu-
 „ tiles quand on veut les appliquer à la ma-
 „ tiere qui existe hors des esprits. „

Après cette idée générale de la morale &
 de la conduite des philosophes, l'auteur les
 apprécie en particulier, & tâche de détermi-
 ner au juste & avec toute l'impartialité re-
 quise, le mérite de chacun d'eux. “ Voions
 „ maintenant si Lactance avoit raison de se
 „ moquer des vertus des philosophes, & de
 „ les appeller des hommes corrompus tant
 „ dans leurs maximes, que dans leurs mœurs.
 „ Examinons leur vie sur le rapport des
 „ païens eux-mêmes, en commençant par
 „ les Grecs. Diogene Laërce sera mon guide
 „ pour les plus anciens ; Eunapius pour les plus
 „ modernes ; & la Table abrégée d'Eschius
 „ de Milet, pour les uns & les autres. „

Ceux qui ne connoissent ces *Précepteurs*
du genre humain que par les éloges qu'on
 en fait aujourd'hui dans les académies, &
 dans les ouvrages des philosophes leurs suc-
 cesseurs, seront bien étonnés de trouver